

Le Lien Hebdomadaire du ROTARY CLUB EVRY-CORBEIL

www.rotaryclub-evrycorbeil.org – Identifiant et mot de passe membre : rotary

Facebook : Rotary EC

Siège : HôtelNOVOTELd'Evry– 3ruedelaMareNeuve - 91080 COURCOURONNES

Président 2017-2018 : Stein Jensen

2018 N°42

Mardi 19 juin 2018

Chers amis,

Nous nous sommes retrouvés chez Joseph et Catherine Nouvellon pour notre réunion statutaire consacrée à la musique : Joseph avait organisé à notre intention une soirée musicale sur les œuvres d'Erik Satie et de Claude Debussy par Jean-Pierre Armengaud, célèbre pianiste concertiste et musicologue qui a interprété deux œuvres.

Ce fut aussi un moment musical intense et de très chaleureux échanges autour de mets et vins apportés par les uns et les autres.

Jean-Pierre Armengaud poursuit une carrière de pianiste-concertiste international dans plus de quarante pays, particulièrement en Italie, Russie, Pologne, Suède, Suisse, Allemagne, Argentine, Taïwan, Japon, France, Grande Bretagne, Belgique, Espagne, Inde et Chine, où il a créé à Shanghai les concerti de Maurice Ravel. Il est Professeur des Universités et fondateur du Laboratoire RASM de l'Université d'Evry Val d'Essonne. Il a écrit de nombreux ouvrages dont notamment un sur Erik Satie (éditions Fayard).



**Erik
SATIE**



**Jean-Pierre
Armengaud**

Fayard

Eric Alfred Leslie Satie, dit Erik Satie, précurseur de la nouvelle musique.....

Né le 17 mai 1866 à Honfleur (Basse-Normandie) de l'anglaise Jane Leslie Anton de mère écossaise et d'Alfred Satie courtier maritime normand, baptisé à sa naissance dans la religion anglicane, puis, après la mort de sa mère (1871) dans la religion catholique, il a reçu ses premières leçons de musique de l'organiste de l'église Saint Léonard de Honfleur, ancien élève de l'école Niedermeyer, vouée à l'étude du grégorien mais aussi compositeur de valse lentes.

A l'âge de douze ans, il suit à Paris son père, à présent traducteur pour une compagnie d'assurance, et qui se remariera avec la pianiste et compositrice Eugénie Bametche, de dix ans plus âgée que lui. Il fréquente le Conservatoire national de musique et de déclamation de 1879 à 1886 avec des résultats décevants. Pour pouvoir démissionner du Conservatoire, il se porte volontaire pour le service militaire auquel il parviendra à échapper à peu après grâce à une pleurite contractée en exposant délibérément sa poitrine nue à une froide nuit d'hiver.

En 1887 son père Alfred Satie, qui s'est improvisé entretemps éditeur de musique, publie ses premières mélodies. Il quitte néanmoins peu après sa famille pour s'installer aux pieds de Montmartre, où il fréquente assidûment le Chat Noir, accompagnant son théâtre d'ombre est à l'harmonium ou en dirigeant l'orchestre de ce cabaret.

En 1888, il compose trois Gymnopédies qui seront orchestrées par Claude Debussy, et qui restent ses œuvres les plus jouées à ce jour. En 1891, le Sâr Péladan, Grand Maître de la Rose+Croix, le nomme « maître de chapelle » de son Ordre. En cette qualité, il compose plusieurs œuvres pour les Soirées de la Rose+Croix qui auront lieu dans le cadre d'une exposition de poésie symboliste à la Galerie Durand-Ruel (les Sonneries de la Rose+Croix, le Fils des Etoiles ...)

Quelques mois plus tard, il se sépare de Péladan et compose en collaboration avec le poète J.P. Contamine de Latour le ballet chrétien Uspud, qui fera l'objet d'une édition illustrée par un portrait des deux auteurs, dessiné par Suzanne Valadon. En 1893, il a une brève mais très intense liaison avec cette dernière. Il enrichit ses partitions d'indications de jeu « personnalisés » qui surprendront par leur poésie et leur fantaisie.

Après sa séparation de Suzanne Valadon, il fonde « L'Église métropolitaine d'art de Jésus-Conducteur », destinée à combattre la société par les moyens de la musique et de la peinture. En tant que chef de cette église (dont il restera le seul adepte), il lance des anathèmes contre les personnalités les plus en vue du Tout Paris. Il compose une Messe des Pauvres pour les cérémonies de son église qui ne pourraient d'autre part avoir lieu que dans l'exigu « Placard » qu'il est réduit désormais à habiter au 6 rue Cortot.

Vers 1898, il abandonne d'un jour à l'autre la « musique à genoux » pour se consacrer au Caf' Conc' et au music-hall. Il troque la lévite de l'homme d'église pour un complet de velours acheté à sept exemplaires identiques qu'il portera sept ans durant.

Pour des raisons économiques, mais aussi pour retrouver le contact avec un public populaire, il déménage dans la banlieue-sud de Paris, à Arcueil-Cachan.

Quelques années plus tard, il y fera son apprentissage politique, s'inscrivant d'abord au parti radical-socialiste, puis après l'assassinat de Jaurès – à la S.F.I.O., et enfin, après le Congrès de Tours, au parti communiste. Il veillera aussi aux loisirs des enfants défavorisés de la commune, en leur donnant des cours de solfège et en les amenant en promenade, les jours fériés, par classes entières.

En 1903, il fait le point sur sa production des dernières années, en composant avec des fonds de tiroir, Trois Morceaux en forme de poire. Ce titre insolite fera beaucoup, en bien et en mal, pour sa notoriété. En 1905, il change encore de costume, assumant l'apparence d'un petit fonctionnaire: chapeau melon, faux col et parapluie, et décide de recommencer tout à zéro, même musicalement. Aussi, il retourne sur les bancs de l'école, alors qu'il est déjà près de la quarantaine, pour étudier le contrepoint. Trois ans plus tard, il obtiendra à la Schola Cantorum son premier diplôme avec mention « Très bien ».

Redécouvert au début des années 1910 par Maurice Ravel qui le présente comme le « précurseur » de la nouvelle musique (dans le but inavoué de diminuer le prestige de son rival Debussy), il trouve enfin des éditeurs et des interprètes pour ses œuvres de jeunesse, mais aussi pour celles d'un tout autre style, humoristique et fantasque qu'il compose à présent. Sommet de cette nouvelle période, le recueil, *Sports & Divertissements*.

La Grande Guerre interrompt cette époque heureuse, jusqu'à ce jour de 1916 où il est redécouvert par Jean Cocteau qui l'entraîne dans la composition d'un ballet, *Parade*, avec décors et costumes de Picasso, qui sera donné par les Ballets Russes au Châtelet, suscitant un grand « succès de scandale ».

Malgré les éreintements de la critique bien-pensante, il reçoit le soutien des nouvelles générations. Des musiciens inconnus, mais très prometteurs, se réclameront de son esthétique, formant sous son égide le groupe des Nouveaux Jeunes, le Groupe des Six, l'École d'Arcueil. Satie surprendra cependant encore une fois tout le monde en composant un émouvant « drame symphonique », *Socrate*, d'après les Dialogues de Platon.

Il composera encore deux ballets retentissants : *Mercur*, avec Picasso, et *Relâche*, avec le dadaïste Picabia, ainsi que la première musique de film, basée, non pas sur l'intrigue mais sur le rythme et la fréquence des images, pour *Entr'acte* de René Clair, avant de s'éteindre, le 1er juillet 1925, à l'âge de 59 ans, après une longue maladie.

Ses amis découvriront après sa mort le taudis où il avait vécu, à leur insu, dans une totale misère sa vie durant, mais où il avait entassé toutefois ses précieux manuscrits, soigneusement calligraphiés et plusieurs milliers de billets énigmatiques décrivant un univers au delà du miroir dont il n'avait jamais parlé à personne de son vivant.

Satie est souvent qualifié d'ironique, ce qui fait considérer la relation complexe qui existait entre Satie lui-même et l'humour. « Erik Satie est attachant par sa personnalité originale. Son humour si particulier voire ironique est l'un des traits de son caractère, son talent naturel lui a permis de fréquenter de nombreux artistes importants de son époque comme Debussy, Stravinsky, Picasso et bien d'autres. Satie intrigue, Satie fascine ».

Erik Satie et Claude Debussy, musiciens deux amis anticonformistes ?

Claude Debussy est un compositeur français à cheval entre le XIX^{ème} siècle et le XX^e. Musicien libre et anticonformiste, Debussy a souvent été caractérisé d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée. Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux. Debussy est fasciné par le symbolisme. Il s'inspire de ce mouvement dans sa musique, notamment *Prélude à l'après-midi d'un faune* à partir d'un poème de Mallarmé. Le compositeur fait preuve d'une audace musicale qui aura du mal à être appréciée, exemple avec son opéra *Pelléas et Mélisande* qui fut au début très critiqué avant d'être célébré et joué dans le monde entier. Artiste aux inspirations éclectiques, il est notamment séduit par les musiques d'Extrême-Orient : gamme pentatonique, gamme par tons entiers, créant ainsi un univers musical unique, insaisissable.

A la fin des années 1890 : Erik Satie et Claude Debussy font connaissance au cabaret « Le Chat noir » qu'ils fréquentent. En 1891, les deux amis s'engagent dans l'Ordre de la Rose-Croix catholique et esthétique du Temple et du Graal fondé par le « Sar » Joséphin Peladan. Il a arrangé deux des trois *Gymnopédies* pour orchestre. C'était la seule fois où Debussy orchestrait le travail d'un autre compositeur.

Ils ont tous les deux renouvelé le langage musical de leur temps : on peut parler de réinvention musicale basée sur les sons eux-mêmes « d'une musique pareille au « vent qui passe », affranchie des règles conventionnelles et seulement en recherche d'une propre harmonie intérieure ».

A l'issue de cette conférence passionnante, Jean-Pierre Armengaud nous a joué la sonatine du fonctionnaire d'Erik Satie et le Clair de lune de Claude Debussy : deux pièces illustrant l'humour et l'ironie de l'un, une grande intensité émotionnelle de l'autre.